

# LA RECIPROCITE EN MÈNIK

**Adjaratou Oumar SALL**

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

## Résumé

Cet article a pour but d'analyser la réciprocité en mènìk. Langue ouest atlantique du groupe Tenda, le mènìk est une langue de type SVO avec un riche système de dérivation verbale qui peut influencer sur la valence du verbe. Les marques d'indices pronominaux, de temps, d'aspects et de modes sont morphophonologiquement imbriquées. L'indice pronominal sujet est toujours marqué même en présence du sujet nominal. De plus, l'objet animé est toujours repris sous forme pronominale dans le syntagme IPAM (indices de personnes, de temps, d'aspects et de modalités du verbe). L'objet inanimé n'est jamais repris. Le mènìk est également une langue à tons et à classes nominales, développant aussi des harmonies vocaliques et des alternances consonantiques la base du radical des noms, des adjectifs et des verbes.

La réciprocité en mènìk est généralement marquée par un suffixe -ər, qui de façon générale encode une pluralité d'actions avec diverses valeurs de sens. Ce suffixe joue un rôle dans la formation de la valence verbale et détermine le sens de radical en modifiant sa valeur sémantique initiale.

Pour rappel, le *mènìk* est parlé par les bédik qui représentent 3828 <sup>1</sup> personnes vivant au Sénégal Oriental.

Après avoir analysé le marquage morphosyntaxique de la réciprocité en mènìk, nous allons en décrire les caractéristiques avant d'analyser les autres valeurs de sens du suffixe -ər.

**Mots clés :** Dérivation, mènìk, réciprocité, réduplication, réflexif, suffixe, valence verbale.

## Abstract

This article aims to analyze the reciprocal expressions in mènìk. Western atlantic language belonging to the Tenda group, mènìk is a SVO type language with an important verbal

---

<sup>1</sup>Statistique établie après une étude sur la population et les locuteurs mènìk menée par une équipe composée de techniciens de l'IFAN, de jeunes bédik et de Adjaratou Oumar Sall, linguiste, maître de recherche à l'IFAN, en Juillet 2013.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

derivation system which can affect the verbal valence. Time, mode, aspect and pronominal markers are morphophonologiquement nested. The subject pronominal markers is also always expressed even in the presence of nominal subject.

Moreover, the animated object is always taken as pronominal form in the group including the time, mode, aspect and person of the verb while the inanimate object is never resumed.

Mënik is also a tone and nominal classes language with vocal harmony and prefixes consonants alternation of nouns, adjectives and verbs roots.

The reciprocal expressions in mënik is generally marked by an *-ər* suffix, usually encoding a plurality of actions with various values of sense. This suffix affects the verb valency and determines the meaning of the radical by changing its original semantic value.

Mënik is spoken by 3828<sup>2</sup> people living in Eastern Senegal.

After analyzing the morphosyntactic marks in the reciprocal constructions, we will describe their characteristics and endly analyze the meaning of other values of *-ər* suffix.

**Keywords :** Derivation, mënik, reciprocity, reduplication, reflexive, suffixe, verbal valency.

## INTRODUCTION

La réciprocité est une construction dans laquelle il est généralement mis en jeu une interaction personnelle, une symétrie et une mutualité dans l'action. Il existe un retour de l'action de celui qui la subit vers celui de qui elle provient. Suivant Haspelmath (2007:2088), une situation mutuelle peut être définie comme une situation dans laquelle il existe au moins deux

---

2

Statistics drawn up following a study on menik population and speakers carried out by Adjaratou Oumar Sall linguist, a team of technicians at IFAN-CAD and Nicolas Namara, Gabiel Camara and Xanier Sadiakhou, teachers and student bedik.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

participants A et B et la relation entre le participant A et le participant B est exactement la même que la relation entre le participant B et le participant A. C'est également la définition de Creissels (2006 :21) pour qui « la notion de réciprocité caractérise la correspondance entre des unités phrastiques qui signifient que deux entités E1 et E2 interagissent d'une certaine façon, et d'autres qui se réfèrent à un groupe d'entités dont une proportion significative joue, par rapport à d'autres membres du groupe, tantôt le rôle de E1, tantôt le rôle de E2... »

Cependant suivant l'affirmation de Stark (Stark, 2011 : p. 183) « Il faut distinguer entre une *situation réciproque* en tant que concept extralinguistique et son *marquage* par différents *marqueurs de la réciprocité* ou par *différentes constructions réciproques* en tant que structures linguistiques à analyser. Une *situation réciproque* consiste en une situation, relation et/ou interaction *symétrique* entre deux ou plusieurs participants ... Les *marqueurs de réciprocité* ou les *constructions réciproques* sont tous les moyens linguistiques ((morpho-) syntaxiques) qui encodent explicitement la relation symétrique entre au moins deux participants, appartenant au même ensemble.»

Dans une situation réciproque, il existe une inversion des rôles qui peut être synchronique ou successive entre un ou plusieurs participants. C'est ce que Kemmer (1993: p.96) appelle « role reversal ». On peut distinguer, selon Kemmer, deux types de situations réciproques : des situations réciproques marquées explicitement et des situations réciproques naturelles ou à réciprocité inhérente. Dans le premier cas, la réciprocité est entraînée par des éléments morphosyntaxiques autour du verbe ; dans le second cas, il n'y a aucune marque morphosyntaxique, la réciprocité est entraînée par le sémantisme du verbe et le contexte dans lequel il est employé.

Il faut noter aussi que la réciprocité a une grande affinité sémantique avec la réflexivité avec laquelle elles partagent le phénomène d'identité référentielle totale ou partielle entre le référent du sujet et celui du complément d'objet. Si pour la réflexivité, le patient et l'agent ont des référents identiques et que l'initiateur agit sur lui-même comme il agirait sur une autre entité, dans un énoncé dénotant la réciprocité, il existe une interaction entre l'agent et le patient.

Une différence importante entre ces deux constructions peut cependant être observée.

Comme le dit Stark (2011 : p.184) « tandis que les constructions réfléchies codent une action unidirectionnelle dont l'origine et la cible sont référentiellement identiques [...], les constructions réciproques codent une relation symétrique entre deux participants différents appartenant au même ensemble de référents avec inversion de rôles... ».

En mënik, en plus de leur différence sémantique, il y a une différence morphologique entre les deux constructions. La réciprocité est marquée par le suffixe -ər, alors que la réflexivité est

## REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

généralement marquée par le suffixe –aya (qui peut subir une harmonie vocalique selon les voyelles de la base verbale).

#### **Radical verbal**

**maḍam** : *tuer*  
**maḡada** : *regarder*  
**məlu** : *voir*

#### **Réciproque**

**maḍamər** : *s'entre-tuer*  
**maḡadar** : *se regarder*  
**məluwər** : *se voir l'un l'autre*

#### **Réflexif**

**maḍamaja** : *se tuer*  
**maḡadraja** : *se regarder, se mirer*  
**məluweje** : *se voir*

## **I LES FORMES DE LA RECIPROCITE EN MËNIK**

La réciprocité en mënik peut être marquée morphologiquement par

- la dérivation verbale
- la reduplication verbale et la dérivation verbale

### **1.1 Réciprocité par dérivation verbale**

#### *1.1.1 Le suffixe –ər*

La réciprocité en mënik est marquée par le suffixe –ər, –r ou –wər selon que le verbe de base se termine par une consonne, par les voyelles –e, –o, a, ou les voyelles –i et –u, comme on peut la voir dans les exemples 1 à 3.

- Verbe de base terminé par une consonne

1    maḍap :    *tresser*            maḍapər :    *se tresser*

- Verbe de base terminé par une voyelle -a, -e, -o.

2    maḡəma :    *saluer*            maḡəmar    *se saluer*

- Verbe de base terminé par une voyelle –i ou –u.

3    məlu :        *voir*            məluwər    *se voir*

Le suffixe –ər subit l'harmonie vocalique de la voyelle du radical et se réalise : –**ɾ** (généralement orthographié èr).

4    mɔ̀jicɾ :        *renverser*

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/>    ISSN :08517215    BP: 5005    Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

### 1.1.2 Modification de la valence verbale

Par valence verbale, nous entendons le nombre d'arguments nominaux ou d'actants que porte le verbe.

Par exemple, des verbes en mënik comme *maluwas* (transpirer, suer), *mafokər* (tousse) ou bien un verbe d'état ou de qualité comme *masuk* (être fatigué) sont monovalents parce qu'ils requièrent un seul actant qui occupe la position de sujet dans le schème prédicatif.

#### 5 adik eme.

a- dik Eme  
CLSGH bédik 1SG.ASS  
**Je suis un bédik.**

#### 6a Masuk

ma- Suk  
CLV Fatigue  
**être fatigué**

#### 6b atuk

a- Tuk  
2SGACC être fatigué  
**tu es fatigué (e)**

Un verbe comme *məlu* (voir), *madap* (tresser) ou *mafəma* (saluer) sont des verbes bivalents nécessitant deux actants aux fonctions de sujet et objet. On peut ainsi avoir :

[ACT1+SV+ACT2] ou [ACT1+ACT2+SV]

#### 7 Kuma Pena owo dɔp

Kuma Pena Owo dɔp  
Kuma Pena 3SGPROG Tresser  
**Kuma tresse Pena**

#### 8 ɓɛmbo ɓɛŋ ɓaləmbəɗ gamband aŋ

ɓɛ- mbo ɓɛŋ ɓa ləmbəɗ ga- Mband aŋ  
CLPL chèvre CLPL.DEF 3PLACC renverser CLSG jarre à eau DEFSG  
**Les chèvres ont renversé la jarre à eau.**

Tandis qu'un verbe comme *majən* (donner) est un trivalent appelant trois actants ou arguments dans son schème prédicatif [ACT1+SV+ACT2+ACT3] ou [ACT1+ACT2+SV+ACT3], si le sujet est nominal.

#### 9 a Pena amafen makɔda Dondo.

Pena a- ma- fən ma- kɔda Dondo

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Pena 3SGACC 3SGOBJ donner CLPL Cola Dondo  
**Pena a donné du cola à Dondo.**

9 b **Pena makɔda amafen Dondo.**

Pena ma- kɔda a- ma- fen Dondo  
 Pena CLPL cola 3SGACC 3SGOBJ donner Dondo  
**Pena a donné du cola à Dondo.**

Si le sujet est pronominal le schème prédicatif sera SV+ACT2+ACT3 ou SV+ACT3+ACT2 ; S1 étant intégré dans SV.

10 a **amafen jəfɛ adiar arom alɛ.**

a- ma- fen jə- fɛ a- adiar Arom alɛ  
 3SGACC 3SGOBJ donner CLSG mouton CLSG Hôte 3SGPOS CLSG.DEF  
**Il a offert un mouton à son hôte.**

10 b **amafen adiar arom alɛ jəfɛ.**

a- ma- fen a- adiar Arom alɛ jə- fɛ  
 3SGACC 3SGOBJ donner CLSG hôte 3SGPOS CLSG.DEF CLSG mouton  
**Il a offert à son hôte un mouton.**

En mënik, la présence du suffixe -ər, réciproque, réduit la valence verbale.

11 **Kuma, Pena adap**

Kuma Pena a- -dap  
 Kuma Pena 3SGACC tresser  
**Kuma tresse Pena**

12 **Kuma gə Pena baɗapər**

Kuma gə Pena ba - dap- ər  
 Kuma et Pena 3PLACC tresser REC  
**Kuma et Pena se sont tressées mutuellement**

Dans l'exemple 11, nous avons deux arguments autour du verbe qui sont Kuma (sujet) et Pena (objet) alors que dans la phrase 12, l'argument objet devient sujet à cause du suffixe - ər et la place de l'objet est vide. Il y a ainsi changement de fonction pour l'un des arguments, contrairement à une construction telle que 14 dans laquelle l'objet Xavier dans 13 est inclut dans la pluralité du sujet avec la dérivation réciproque.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Exemples :

- 13 **Balu Xavije.**  
 ɓa- lu Xavije  
 3PLACC voir Xavier  
**Ils ont vu Xavier.**

- 14 **Baluwər.**  
 ɓa- lu w- əɾ  
 3PLACC Voir LIAI REC  
**Ils se sont vus.**

Il existe de rares cas dans lesquels la présence du suffixe -əɾ de réciprocité n'empêche pas la présence physique de l'argument complément (ex15 b).

- |     |  |     |  |
|-----|--|-----|--|
| 15a | <b>mafas</b><br>ma- fas<br>CLV parler<br><b>Parler</b> | 15b | <b>mafasəɾ finji</b><br>ma - fas- əɾ finji<br>CLV Parler REC prix<br><b>marchander le prix</b> |
|-----|--|-----|--|

### 1.1.3 Objets animés/non animés et indices pronominaux

En mēnik, la reprise sous forme d'indice pronominal de l'argument objet du verbe bivalent ou trivalent est faite avec les morphèmes ma- pour la 3<sup>ème</sup> personne du singulier et bi- (ɓɛ-) pour la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel. Cet indice pronominal objet s'insère entre l'indice de personne et le verbe. Cependant seuls les objets animés sont repris par ces morphèmes. La reprise de l'argument objet comme indice pronominal se situe ainsi sur une opposition ±animé. Nous avons ainsi:

- 16 a **ɓəfan ɓəfɛ ɓələ ɓamalu ɲəŋəsə ɲəŋ**  
 ɓə- fan ɓə- fɛ ɓələ ɓa- ma-  
 CLPLH homme CLPLH deux CLPLH.DEF 3PLACC 3SGOBJ  
 lu ɲa- ɲəsə ɲəŋ  
 voir CLSGD enfant CLSGH.DEF  
**les deux hommes ont vu l'enfant**

- 16 b **ɓamalu.**  
 ɓa- ma- Lu  
 3PLACC 3SGOBJ Voir  
**Ils l'ont vu.**

- 17 a **ɓəfan ɓəfɛ ɓələ ɓabilu ɓəŋəsə ɓəŋ**

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

**bə-**     **fan**     **bə-**     **ʃɛ**     **bəɛ**     **ba-**     **bi-**     **lu**  
 CLPLH homme CLPLH deux CLPLH.DEF 3PLACC 3PLOBJ voir  
**bə-**     **ŋəsɔ**     **bəŋ**  
 CLPLH enfant CLPLH.DEF  
**les deux hommes ont vu les enfants.**

17 b **baʔbilu.**  
 ba-            bi-            Lu  
 3PLACC      3PLOBJ    Voir  
**ils les ont vus.**

18 a **jimalu ɛjokəl ɛɗ**  
 ji-            ma-            lu     ɛ-     jokəl    ɛɗ  
 1SGACC    3SGOBJ    voir    CLSG   lièvre   CLSG.DEF  
**J'ai vu le lièvre.**

18 b **jimalu**  
 ji-            ma-            lu  
 1SGACC    3SGOBJ    voir  
**je l'ai vu**

19b **jibilu ɔjokəl ɔɗ**  
 ji-            bi-            lu     ɔ-     jokəl    ɔɗ  
 1SGACC    3SGOBJ    voir    CLPL   lièvre   CLPL.DEF  
**J'ai vu les lièvres**

19 b **jibilu**  
 ji-            bi-            Lu  
 1SGACC    3PLOBJ    voir  
**Je les ai vus**

Dans 16b, 17b, 18b et 19b, les objets animés (êtres humains et animaux) sont repris sous forme pronominale par *ma-* au singulier et *bi-* au pluriel et insérés dans le groupe IPAM.

On peut également observer les constructions pronominales aux premières et deuxièmes personnes, également animées.

20 a **aʔalu tama gə no**  
 a-            ba-            lu     Tama   gə     No  
 3SGACC    1PLOBJ    voir    Tama   Et     Moi  
**Il a vu tama et moi (il nous a vu tama et moi)**

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/>   ISSN :08517215   BP: 5005   Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99



20 b **amalu tama**  
 a- ma- lu Tama  
 3SGACC 1SGOBJ voir Tama  
**Il a vu tama**

21 a **əmeyən os**  
 ə- me- yə -n Os  
 1SGACC 2SGOBJ donner SUF Bâton  
**Je t'ai donné un bâton.**

21 b **əmənyən os**  
 ə- mən- yə -n os  
 1SGACC 2PLOBJ donner SUF bâton  
**Je vous ai donné un bâton.**

Alors qu'avec l'objet inanimé, il n'est pas possible d'avoir des indices pronominaux objets dans le groupe IPAM comme (exemples 22b et 23b suivants).

Dans ces cas, le complément ne peut pas être repris sous forme pronominale.

22 a **ʔəʃan ʔəʃə ʔəle ʔalu gato aŋ**  
 ʔə- ʃan ʔə- ʃə ʔəle ʔa- Lu ga -  
 CLPLH homme CLPLH deux CLPLH.DEF 3PLACC Voir CLSG  
 to aŋ  
 arbre CLSG.DEF  
**Les deux hommes ont vu l'arbre**

22 b **ʔalu**  
 ʔa- lu  
 3PLACC voir  
**Ils l'ont vu (l'arbre)**

23a **ʔəʃan ʔəʃə ʔəle ʔalu ʔato ʔaŋ.**  
 ʔə- ʃan ʔə- ʃə ʔəle ʔa- Lu ʔa -  
 CLPLH homme CLPLH deux CLPLH.DEF 3PLACC Voir CLPL  
 to ʔaŋ  
 arbre CLPL.DEF  
**Les deux hommes ont vu les arbres**

23b **ʔalu**  
 ʔa- lu  
 3PLACC voir

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

### Ils les ont vu (les arbres)

Il est impossible avec un verbe bivalent tel que *mɔlu* (voir) dont l'argument objet est inanimé d'avoir des énoncés tels que :

\**ɓamalu* pour « ils l'ont vu » (l'arbre)

\**ɓabilu* pour « ils les ont vus » (les arbres)

La désambiguïsation de 22b et 23b ne pourra se faire qu'avec le contexte ou une précision nominale de l'objet comme 24a ou 24b suivants:

24 a **ɓalu gato aŋ** : ils ont vu l'arbre

24 b **ɓalu ɓato ɓaŋ** : ils ont vu les arbres

On peut noter qu'entre un objet inanimé et un objet animé, l'inanimé l'emporte sur l'animé.

25 a     **alu gato aŋ gə no**  
a-            lu            ga :-     to            Gaŋ            gə            no  
3SGACC voir     CLsG     arbre     CLSG.DEF Et            moi  
**il a vu l'arbre et moi**

25 b     **alu**: il nous a vu (l'arbre et moi)

Un énoncé réciproque pronominal peut ainsi se distinguer d'un énoncé non réciproque par la morphologie du groupe syntaxique associant les indices de personnes, d'aspects et de modalités (IPAM).

Exs :

26 a     **ɓaɓarar**  
ɓa-            ɓara-     R  
3PL.ACC aider REC  
**ils se sont aidés**

26 b     **ɓaɓibara**  
ɓa            ɓi            ɓara  
3PL.ACC 3PL.OBJ aider  
**Ils les ont aidés.**

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/>     ISSN :08517215     BP: 5005     Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

### 1.1.4 Les types de suffixe -ər

On peut avoir trois types de suffixes -ər en mënìk.

- a) Le suffixe peut être actif, il ne fait pas corps avec la base verbale à laquelle il est rattaché et son lien avec cette base verbale n'est pas nécessaire. C'est un suffixe de voix, de réciprocité et il est apposé à un verbe transitif auquel il va changer la valence, en lui faisant perdre un argument objet grammatical, c'est-à-dire en le détransitivant.

Exemples :

27 a **Nakuma ñand keƆ amakoƆ iƆulum**

ña-	kuma	ñand	keƆ	a-	ma-	koƆ	i-
CLSGD	Kuma	CLSGD.REL	petit	3SGACC	3SGOBJ	piquer	CLSG
bul-	um						
frère	3SGPOS						

**La petite Kuma a piqué son frère.**

27b **Kuma gə iƆulum ƆakoƆər**

Kuma	gə	-i	bul-	um	ba-	koƆ-	ər
Kuma	et	CLSG	frère	3SGPOS	3PLACC	piquer	REC

**Kuma est son frère se sont piqués (l'un a piqué l'autre et vice versa)**

Dans la phrase 27a, le verbe *koƆ* (mahoƆ: piquer) est bivalent, transitif et est suivi d'un complément. Dans l'exemple 27b, la présence du suffixe -ər rend le verbe monovalent et intransitif.

- b) Le suffixe -ər peut être un suffixe figé. Il est lexicalisé, le radical verbal n'est pas attesté seul. Il fait donc corps avec la base verbale à laquelle il est rattaché. Cependant le sens réciproque demeure toujours.

Exemple:

28 **Fader gə asuwar arəm alə Ɔapafər**

Fader	gə	a-	suwar	arəm	alə	ba-	paƆ-	ər
Fader	et	CLSGH	femme	CLSG.3POS	CLSG.DEF	3PLACC	divorcer	REC

**Fader et sa femme se sont séparés /Fader et sa femme sont divorcés**

Mais il n'est pas attesté de radical \**mafaf* pour le verbe *mafafər*: divorcer, se séparer.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Pour avoir un argument objet, c'est un autre verbe qui est employé *təmət* (de *məsəmət* =laisser), voir exemple 29 ci-dessous.

29 **Fader amatəmət asuwar arəm ale**

Fader a- ma- təmət a- suwar arom ale  
Fader 3SGACC 3SGOBJ laisser CLSGH femme CLSG.3POS CLSG.DEF

**Fader a laissé sa femme (Fader a divorcé sa femme)**

Ce suffixe figé se retrouve dans les verbes suivants.

*maḃar*: se rassembler

*məfədər* : rencontrer

*mələŋgənər* : faire un compromis

*majəkənər*: réparer, arranger un problème

*mɲər* : se marier

*məmənənər* : s'accorder sur quelque chose

- c) Le suffixe *-ər* est intégré dans des verbes dont le radical n'est pas attesté. Il n'implique pas un sens réciproque et le verbe est bivalent.

Nous en avons un exemple avec le verbe *məbuḃər* : *secouer*. Les verbes répertoriés dans ce cas dénotent une idée de pluralité dans l'action, mais ils n'ont aucune valeur de réciprocité.

Exemple :

30a **Tama gə Nano biŋjim ɓaŋ ɛnɛbuḃər.**

Tama gə Nano bi- ŋjim ɓaŋ ɛnɛ- buḃ- ər  
Tama et Gnano CLPL vêtement CLPL.DEF 3PLINACC secouer REC

**Tama et Gnano secouent les vêtements.**

Le verbe *məbuḃər* est bivalent, il requiert un complément.

Il faut noter que ce verbe ne peut pas être utilisé pour les êtres humains. Il n'est utilisé que pour les objets (habits, pots, etc.) et il ne peut pas avoir de sens réciproque.

Il est ainsi impossible d'avoir la phrase 30b ci dessous :

30b \**Tama gə Nano ɛnɛbuḃər*

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

L'objet du verbe est toujours pluriel. L'action du verbe est forcément réalisée sur plusieurs objets. Le suffixe du verbe a, dans ce contexte, une valeur de pluralité.

L'objet singulier est employé avec un autre verbe « meyəngə » pour dire secouer.

L'usage des verbes est fait parfois en bedik en fonction de l'objet singulier ou pluriel. Les verbes ne sont, en fait, pas les mêmes en bedik pour dire secouer des habits et secouer un arbre où une porte. On utilise le verbe « məbufər » pour dire *secouer des habits* (ex 30 a) et le verbe « meyəngə » pour dire secouer un arbre où une porte (exs 30 c et 30 d), arbre et porte étant tous les deux considérés comme des entités singuliers dans ces phrases.

30 c **Tama gə ɲano gataŋ eneyəngə.**

Tama	gə	ɲano	gat	aŋ	ɛɛ-	yəngə
Tama	et	Gnano	arbre	le	3PLINACC	secouer

**Tama et Gnano secouent l'arbre.**

30 d **Tama gə ɲano gangolaŋ eneyəngə.**

Tama	gə	ɲano	gangol	aŋ	ɛɛ-	yəngə
Tama	et	Gnano	porte	la	3PLINACC	secouer

**Tama et Gnano secouent la porte**

Ces verbes ci-dessus répertoriés sont dans le même cas. Le suffixe -ər ne peut pas être séparé du radical et les verbes sont bivalents.

mafəɗər : emballer, emballer

mabar : joindre, unir, relier

məjicər : éparpiller (quand les poules utilisent leurs pattes pour chercher à manger)

mahar : passer, filtrer, égoutter

marəŋər : découper, couper en morceaux

Pour avoir, par exemple, une idée de réciprocité avec la notion de secouer, c'est le verbe *məyəŋge* qui est employé par un autre moyen de marquer la réciprocité qu'est la reduplication verbale.

## 1.2 Réciprocité par reduplication verbale et dérivation verbale

La réciprocité peut être construite par la reduplication verbale en plus de l'adjonction du suffixe -ər. C'est une forme d'insistance sur la mutualité des actions.

31 a **madapər kən ɗapər**

ma-	ɗap-	-ər	kən	ɗap-	ər
-----	------	-----	-----	------	----

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

CLV aplatir REC REDUPL aplatir REC  
**se tresser mutuellement**

- 31 b **ḃə̀towar ḃə̀ḣ maḃapər kən ḃapər pur ə̀fə̀la ə̀r ɲacurangal ə̀ḃ**  
 ḃə̀- towar ḃə̀ḣ ma- ḃap- ə̀r kən ḃap- -ə̀r  
 CLPLD fille CLPLD.DEF CLV aplatir REC REDUPL aplatir REC  
 pur ə̀ - fə̀la ə̀r ɲa- Curangal ə̀ḃ  
 pour CLSG fête CON CLSGD Curangal CISG.DEF  
**Les jeunes filles se tressent mutuellement pour la fête du ɲacurangal<sup>3</sup> (fête des femmes).**

- 32 **Tama gə̀ ɲano majokər kə̀ɲokər**  
 Tama gə̀ ɲano majok- ə̀r kən jək- ə̀r  
 Tama et ɲano CLV.suivre REC REDUPL suivre REC  
**Tama et Gnano se suivent**

Comme pour la réciprocité par dérivation simple avec le suffixe –ə̀r, il y a une interaction et une symétrie dans l'action des réciproquants (les entités qui font et subissent l'action du verbe). Cette construction de reduplication en plus du suffixe -ə̀r n'est cependant pas acceptable avec toutes les formes verbales. Il ne peut être employé qu'avec le présent.

Il est évident également que la symétrie ne peut pas être absolue dans un énoncé tel que 31b. Les différents participants ne peuvent pas faire les actions de façon tout à fait simultanée. Ils appartiennent au même ensemble de référents avec une inversion de rôles. Cette forme de construction par reduplication en mənək est une façon sans aucune ambiguïté, de marquer la réciprocité dans l'action.

Une phrase réciproque telle que (32), dans laquelle seul un des participants peut suivre l'autre, peut être considérée comme une utilisation extensive ou secondaire de la réciprocité plutôt qu'une situation réciproque prototype en tant que telle où deux entités font deux actions de façon symétrique comme dans un énoncé tel que : *ils se regardent*. Les deux entités entretiennent, non pas des actions symétriques mais des relations converses (Tama suit Gnano et Gnano précède Tama).

## II LES CARACTERISTIQUES DE LA RECIPROCITE MARQUEE

La réciprocité dérivative a les caractéristiques suivantes:

<sup>3</sup> Le ɲacurangal est une fête des femmes qui se tient tous les quatre ans.

- La construction réciproque met toujours en jeu au moins deux participants qui appartiennent au même ensemble et qui peuvent souvent se trouver dans une situation symétrique. Ils possèdent deux rôles sémantiques différents ; ils sont à tour de rôle agent – patient.
- Le suffixe -ər de la réciprocité est toujours employé avec un sujet pluriel. L’emploi d’un sujet singulier avec ce suffixe entraîne une valeur sémantique différente.
- Le suffixe -ər joue un rôle dans la formation de la valence verbale et détermine le sens de radical en modifiant sa valeur sémantique initiale.
- Le verbe dénotant une réciprocité est dérivé d’un verbe de base qui n’a pas de sens réciproque :

maɲada: regarder	maɲadar : se regarder les uns les autres
məlu : voir	məluwər :se voir
maɲəma : saluer	maɲəmar: se saluer
maləf : frapper	maləfər : se frapper
maɲas : parler	maɲasər : se parler

Exemples :

33a **Tama gə Nano bato baɲ baɲada**

Tama gə Nano ba- to baɲ ba- ɲada  
Tama et Gnano CLPL arbre CLPL.DEF 3PLACC regarder

**Tama et Gnano ont regardé les arbres**

33b **Tama gə Nano baɲadərən**

Tama gə Nano ba- ɲada- r- En  
Tama et Gnano 3PLACC Regarder REC ITER

**Tama et Gnano se sont regardés (mutuellement)**

- Le verbe de la construction réciproque est sémantiquement en opposition avec le verbe de base. Comme le dit Nedjalkov (2007 : p.10) “ its lexical meaning being retained in the derivative and the RECiprocal meaning being augmented to it”; le sens lexical étant retenu dans le dérivé et le sens réciproque lui étant augmenté.
- Le verbe de base est un verbe généralement transitif et on peut dire que la construction réciproque est de facto une construction à verbe transitif (bivalent) en structure profonde. L’actant et le patient sont deux participants qui appartiennent au même ensemble et entretiennent des relations symétriques. Une phrase telle que 34 représente généralement en structure profonde deux propositions 34a et 34b:

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

34 **Tama gə Nano iḡadaren**  
 Tama gə Nano i- ḡada -r -en  
 Tama et Nano 3PLINACC regarder REC ITER  
**Tama et Gnano se regardent**

34 a **Tama Nano oḡada**  
 Tama Nano ɔ- ḡada  
 Tama Nano 3SGINACC regarder  
**Tama regarde Gnano**

34 b **Nano Tama oḡada**  
 Nano Tama ɔ- ḡada  
 Nano Tama 3SGINACC 3SG.regarder  
**Gnano regarde Tama**

- Dans un énoncé non réciproque, l'objet animé placé après le verbe peut être repris affixé au verbe sous forme d'indice pronominal, comme nous l'avons déjà évoqué. Un énoncé réciproque peut ainsi se distinguer d'un énoncé non réciproque à travers le syntagme IPAM (exemples 35 a et b).

35 a **ḡabarar**  
 ḡabara -r  
 3PL.ACC.aider REC  
**ils se sont aidés**

35 b **ḡabibara**  
 ḡa ḡi ḡara  
 3PL.ACC 3PL.OBJ Aider  
**Ils les ont aidés.**

- Le suffixe réciproque peut être suivi du suffixe *-en* itératif (ITER) avec certains verbes (généralement les verbes psychologiques et de perception par lesquels le locuteur s'adresse de manière phatique à son interlocuteur et les verbes de mouvement), pour marquer la répétition de l'action dans la réciprocité.

Exemples :

36a **ḡefiḡen ḡeram ḡele ikərne enḡe ḡəḡəsə ḡəḡ.**  
 ḡə- fiḡen ḡeram ḡele ikərne en  
 CLPL parent CLPL.1PLPOSS CLPL.DEF 3PLINACC.écouter REP  
 ḡə- ḡə- ḡəsə ḡəḡ  
 3PLOBJ CLPL enfants DEFPL

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99



**Mes parents écoutent les enfants.**36b **ɓəfɪŋen ɓeram ɓele ikərneren**

ɓə-	fɪŋen	ɓeram	ɓele	ikərne-	r-	en
CLP	parent	CLPL.1PLPOSS	CLPL.DEF	3PLINACC.écouter	REC	ITER

**Mes parents s'écoutent.****III LES VALEURS DE SENS DU SUFFIXE –ƏR**

Le suffixe de voix -ər n'a pas toujours une valeur réciproque. Il peut avoir une valeur d'association, une valeur de co-participation (excluant une interprétation réciproque), une valeur privative et enfin une valeur itérative.

**3.1 La valeur associative**

Le suffixe -ər (-r), en plus de sa valeur réciproque, peut rendre une notion sémantique d'association, de pluralité et de mutualité dans l'action, avec un sujet pluriel humain (37) ou non humain (38, 39).

37 **Malabar mand icon maŋ ɓabar.**

ma-	labar	mand	i-	kon	Maŋ	ɓa-	ɓar
CLPL	jeune	REL	CLSG	village	CLPL.DEF	3PLACC	unir.SUF
	homme						

**Les jeunes du village se sont unis.**38 **Madole maŋ ɓabar.**

ma-	dole	Maŋ	ɓa-	ɓar
CLPL	force	CLPL.DEF	3PLACC	unir.SUF

**Les forces se sont unies.**39 **ɓiŋgo ɓeŋ ɓabare**

ɓat	ɓaŋ	ɓa	ɓar-	e
cordes	CLPL.DEF	3PLACC	unir.SUF	FOC

**Les cordes se sont unies. (Ce sont les cordes qui se sont unies)**

Dans les trois cas (37, 38, 39), le suffixe -ər (-r), dénote une association d'objets avec une certaine valeur de réciprocité.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE****SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Cependant, comme avec la valeur privative, la valeur associative peut requérir un argument objet. Dans une construction telle que 40, le verbe reste transitif, même avec la présence du suffixe -ər (-r), avec une valeur associative réciproque.

- 40 **Malabar mand ikon maŋ ɓabar madole mondɔbən maŋ**  
 ma- Labar mand i- kon maŋ ɓa-  
 CLPL jeune homme REL CLSG village CLPL.DEF 3PLACC  
 ɓar ma- dole mondɔbən maŋ  
 unir.SUF CLPL force 3PLPOS CLPL.DEF  
**Les jeunes du village se sont unis leur force.**

On peut avoir cette valeur sémantique d'associatif dans les verbes suivants :

maɓar :	joindre, unir, relier
mafəɗər :	emballer, emballer
məfɔnər :	envelopper
madənar biŋjim :	porter des vêtements
majəkənər :	arranger, mettre en ordre

Le sens de ces verbes peut métaphoriquement impliquer une association d'objets ou d'actions. Il est également possible d'y déceler une valeur sous jacente de comitatif car le sujet peut réaliser l'action avec quelque chose.

La valeur associative peut aussi exister quand une même action ou activité est faite en même temps ou simultanément et conjointement par au moins deux ou un groupe de personnes. Elle est exprimée par l'expression *gaŋgam an gije*.

*Gaŋgam* dans sa traduction littérale veut dire « route, voie, chemin » cependant il a un sens d'association et de mutualité de l'action quand il est suivi de l'expression *an giye*.

Par exemple :

41 *Gaŋgam an gije mad/nək ɓe* = nous avons pris la même route.

42 *Gaŋgam an gije šək ɓe* = nous nous sommes rasés en même temps.

43 *Gaŋgaman gije iji fiɛ* = nous irons ensemble.

44 *Gaŋgam an gije mɔrge ɓe han karaŋ* : Nous avons été à l'école en même temps.

### 3.2 La valeur privative

Le suffixe -ər peut avoir une valeur privative dans le sens de séparation, de fractionnement ou de diminution. On n'est plus dans le cadre de l'interaction mutuelle entre deux entités A et B, mais dans une situation où des entités associées sont séparées.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Les verbes dénotant une valeur privative peuvent être cependant bivalents et la présence du suffixe -ər ne change pas leur valence.

**Exemples :**

mahac : couper

mahacər : trancher en plusieurs morceaux

maranɔŋ : scier

maranɔŋər : découper, couper en morceaux

45 a **Baba aranɔŋ ɛdəp ɛr gatu ɛd**

baba	a-	Ranɔŋ	ɛ-	dep	ɛr	ga-	tu	ɛd
papa	3SGACC	Scier	CLSG	tronc	CLSG.CON	CLSG	arbre	CLSG.DEF

**Papa a scié le tronc de l'arbre.**

45b **Baba aranɔŋər ɛdəp ɛr gatu ɛd**

baba	a-	ranɔŋ	ər-	ɛ-	dep	ɛr	ga-	tu	ɛd
papa	3SGACC	scier	PRI	CLSG	tronc	CLSG.CON	CLSG	arbre	CLSG.DEF

**Papa a découpé le tronc de l'arbre.**

Le suffixe ər dans 45 b une valeur privative ; le découpage du tronc d'arbre (en plusieurs morceaux) entraîne forcément des pertes plus importantes que la section du tronc d'arbre (un en seul morceau). Mais contrairement à la valeur réciproque, la valeur privative ne supprime pas la transitivité du verbe.

On peut retrouver cette valeur privative avec les verbes suivants.

mafaɟər:	divorcer
maɓajetər :	faire la part, partager, départager
mələjər :	diviser
mahacər :	découper, trancher
maɟanətər:	déballer, défaire (paquet)
məɟəmər :	enlever les mauvaises herbes; sarcler
maranɔŋər :	découper, couper en morceaux
məsepər:	échouer, rater, manquer

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

### 3.3 L'itératif

Le suffixe *-ər* peut être employé quand il existe une répétition dans l'action. Il est dans ce cas un suffixe itératif. Il peut être réalisé *-rr* s'il est soumis à une harmonisation vocalique du radical du verbe. Il est employé avec les verbes d'action et de mouvement.

mafaṅətər :	défaire, déballer un paquet
maḃarər :	mélanger
magumər :	souffler à plusieurs reprises par exemple pour attiser un feu (de ma:gum ; souffler (le vent))
mahar:	passer, filtrer, égoutter
mɔgɔr :	courir
mɔjɔgɔr :	remuer
majəkənər:	garder précieusement
məjicər :	cogner plusieurs fois
mɔbɔfɔr :	secouer
mɔbirɔf :	écraser
mɔjicɔr :	éparpiller, répandre, renverser (vent)

#### 46 **Gəŋgər mijɔgɔr arako mənge maŋ kenəŋ eləf makar han jəŋgɔr me...**

gəŋgər	mi-	jɔgɔr	arako	mənge	Maŋ	kenəŋ	e-
si	1SGNAR	remue	lieu	eau	CLPL.DEF	après	2SGNAR
ləf	makar	han	jəŋgɔr	Me			
frappe	vers	où	remuer	1SGACC			

**Si je remue l'eau par là, alors tu frappes du côté où j'ai remué ... (Conte Tama l'hyène et le bélier.)**

Mais ce suffixe est aussi très souvent associé à des bases verbales exprimant la pensée ou des activités de l'esprit.

məjidənər:	réfléchir	(məjəde :penser)
madəkər :	hésiter	
məmənənər:	être réputé	
marəcər :	résoudre, régler (une dispute)	
maləŋganər :	louer, faire des louanges, adoucir	

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

## IV RECIPROCITE ET REFLEXIVITE

La réciprocité et la réflexivité partagent le fait qu'elles peuvent être interprétées toutes les deux comme des voix moyennes. Notre conception de la voix moyenne est fondée sur la définition qu'en donne Kemmer (1993: pp.96-97).

Kemmer définit la voix moyenne de façon à pouvoir l'incorporer dans une théorie cognitive du langage. Pour elle, c'est du point de vue du nombre des participants et du degré de leur implication dans le procès, entre les événements transitifs et intransitifs d'une part, et entre l'actif et le passif d'autre part, que s'établissent les événements exprimés par le moyen.

Une situation transitive prototype met en jeu deux participants, un agent, qui "initie" l'action verbale, et un patient, qui subit et qui peut être considéré comme le point d'arrivée de l'action du verbe. Elle distingue ainsi l'entité initiatrice ("Initiator") de l'événement verbal, de l'entité affectée ("Endpoint"). Par contre, dans la situation intransitive, il n'est mis en jeu qu'un seul participant et de ce fait il n'y a pas de polarité agent/patient.

Lorsqu'un événement est au moyen, l'entité qui initie l'action, ou l'initiateur, est en même temps le point d'arrivée, et par conséquent l'entité affectée. C'est le cas des constructions réflexives.

Dans les constructions réciproques, l'agent et le patient sont à la fois des entités initiatrices et des entités affectées. On en a des exemples avec des verbes comme « masakər » (se battre) ou « mafədər » (se rencontrer) où l'on peut imaginer l'évènement décrit par le verbe comme une association de plusieurs sous évènements en structure profonde (A tape B et B tape A ou A rencontre B et B rencontre A). Sémantiquement, l'évènement décrit par le verbe est alors constitué de plus d'un sous-évènement. C'est ainsi que Evans (2008: p.33) affirme que « it is not unreasonable to argue that many reciprocal examples, at least, include a third one-place predicate with a conjoint subject ».

L'évènement est pris dans son ensemble sans tenir compte des structures profondes ou de ses parties composantes.

On peut dire que la voix moyenne constitue une catégorie grammaticale formée par un ensemble de critères sémantico pragmatiques et par un paradigme formel constitué des morphèmes du moyen.

Exs :

47 **madap** perdre                      **madapər** se perdre (REC)                      **madapaya** se perdre (REF)

47a **jimadap naŋəsə naŋ**  
       ji-                      ma-                      dap                      na-                      ŋəsə                      naŋ  
       1SGACC            3SGOBJ            Perdre            CLSGD            enfant            CLSGD.DEF

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/>    ISSN :08517215    BP: 5005    Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

**J'ai perdu l'enfant (je ne le retrouve plus)**

47b **ɓamadap ɲaŋəsɔ ɲaŋ**  
 ɓa- ma- d̥ap ɲa- ɲəsɔ ɲaŋ  
 3PLACC 3SGOBJ Perdre CLSGD enfant CLSGD.DEF  
**L'enfant a été perdu (=ils ont perdu l'enfant)**

47c **ɲaŋəsɔ ɲaŋ adapaya**  
 ɲa ɲəsɔ ɲaŋ a- d̥ap- aya  
 CLSGD enfant CLSGD.DEF 3SGACC. perdre REF  
**L'enfant s'est perdu**

47d **ɓadapər**  
 ɓa- d̥ap -ər  
 3PLACC perdre REC  
**Ils se sont perdus**

La transitivité des verbes des énoncés 47 a et b est perdue dans les exemples 47 c et d du fait de la présence des suffixes *-aya* (REF) et *-ər* (REC). Réciprocité et réflexivité partagent le fait de réduire la valence verbale. Elles rendent toutes les deux leur verbe monovalent.

Il faut noter que le *mënik* n'a pas de voix passive. Une expression comme « l'enfant a été perdu » se traduit par « ils ont perdu l'enfant » (ou on a perdu l'enfant) Ex : 47b ou « L'enfant s'est perdu » (ex 47 c).

**V LA RECIPROCITE INTRINSEQUE OU NON MARQUEE**

La réciprocity en *mënik* peut être une réciprocity inhérente, marquée par le sens même du verbe. La forme non marquée de la réciprocity n'est utilisée qu'avec une liste fermée et restreinte de verbes comme *discuter*, *causer*, *palabrer*, *parler*, *faire la guerre*, *faire la paix*, etc.

mahɔd̥:	causer avec les autres, bavarder
mamaŋ :	accepter
mabɔd̥ fitina :	faire la guerre
maŋam :	faire la paix

48 **Angodɛn ɓɔŋan ɓɔɛ (ou bien ɓɔŋan ɓɔɛ angodɛ en)**  
 angodɛ - -en ɓɛ- ŋan ɓɔɛ  
 3PIINACC.bavarder ITER CLPLH homme CLPLH.DEF  
**Les hommes sont entrain de causer**

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

Ces classes verbales n'acceptent pas les marques *-ər* de la réciprocité.

Cette forme de réciprocité inhérente est différente de la réciprocité marquée. Dans les exemples de réciprocité marquée par *-ər*, tels que par exemples 35 a et 36 b, l'action dans l'énoncé est mutuellement faite aussi bien par l'agent que par le patient et réciproquement, alors dans un exemple tel que 48, il existe une situation réciproque entraînée par le sémantisme du verbe qui implique une co-participation (on ne peut pas discuter seul, ni faire la paix seul). Ces verbes encodent une participation plurielle dans laquelle il n'existe pas forcément de mutualité d'action.

Ainsi l'affirme Vladimir P. Nedjalkov (2007: p.8), "One of the reciprocants can be expressed by a non-subject; in this case it can be termed co-participant". Pour lui, et nous en convenons la relation entre les personnes au sein d'une participation plurielle est différente d'une relation réciproque prototype car il est peu probable et techniquement difficile ou tout à fait impossible pour tous les participants d'effectuer l'ensemble des rôles (d'agent et de patient) en rapport des uns et des autres. Les relations entre les réciproquants dans les exemples comme 35 a et 36 b ne peuvent pas être les mêmes relations que dans les situations d'un exemple tel que 48.

Il existe dans 48 une certaine réciprocité mais les rôles assignés par les participants ne sont pas évidents. Creissels et Nougier Voisin (2008: p.291) décrivent ce genre de situation comme une co-participation non spécifiée. Pour eux, « The notion of "co-participation" can conveniently be defined as applying to constructions that imply a plurality of participants in the event they refer to, without assigning them distinct roles. » Ils distinguent ainsi trois types de situation: "*unspecified co-participation, parallel co-participation, and reciprocal co-participation*".

Si les exemples 35 a et 36b peuvent être considérées comme des situations de co-participation réciproque" telles que les définissent Creissels et Nougier Voisin (2008: p.291) dans laquelle les participants partagent de façon symétrique les mêmes rôles, l'exemple 48 est une situation de co-participation non spécifiée dans laquelle il existe une certaine réciprocité dans l'action de la parole qui n'implique pas forcément tous les membres du groupe.

Il faut noter que cette situation de co-participation non spécifiée peut être bien portée par le suffixe *-ər*. Par exemple lors du Gamond, fête traditionnelle bédik, il existe une cérémonie qui s'appelle « malafər » (se frapper mutuellement) de malaf (frapper) et qui est une épreuve d'endurance dans laquelle les non-initiés reçoivent des coups des initiés. Ces non-initiés peuvent de temps en temps donner également des coups, mais la situation n'est pas tout à fait réciproque ; les coups peuvent provenir de n'importe où et être donné par n'importe qui.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

## CONCLUSION

Ce qui ressort de cette étude est que la réciprocité existe en mënik et est portée par un suffixe –ər qui peut encoder une pluralité d'action avec différentes nuances de sens. En plus de la valeur réciproque qu'il attribue au radical verbal et dont il change la valence, il peut donner au verbe une valeur privative, itérative, associative. Cependant, il peut être lexicalisé dans ces cas et être lié au radical verbal. Contrairement à la valeur réciproque, la présence du suffixe -ər impliquant d'autres valeurs de sens ne modifie pas toujours la valence verbale.

La réciprocité est également marquée, en plus du suffixe -ər, par la reduplication verbale qui est, en mënik, une forme d'insistance et un procédé sans équivoque de montrer la réciprocité.

Les différentes valeurs de sens du suffixe -ər permettent d'en distinguer deux types, un suffixe de dérivation simple qui permet de changer l'orientation du verbe, le nombre et le rôle des participants et un suffixe lexicalisé ou formel Leroy (1982 : p.128) qui est un suffixe figé, formant avec le radical verbal un mot insécable et qui ne change pas la signification et la valence du verbe.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99



## **ABBREVIATIONS**

1 : première personne

2 : deuxième personne

3 : troisième personne

ACC : accompli

ACT : Actant

PROG : Progressif

ASS : assertion

CLPLD : classificateur pluriel diminutif

CLPLH : classificateur pluriel humain

CLSGD : classificateur singulier diminutif

CLSGH: classificateur singulier humain

CLV : classificateur verbal

CON : connectif

DEF : défini

DIM : diminutif

IPAM: indice de personne, de temps, d'aspect et de mode

ITER : itératif

OBJ: objet

PL : pluriel

POS: possessif

REC : réciprocité

REDUPL : reduplicatif

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

REF : réflexif

REL: relatif

SG : singulier

SUF : suffixe

SV : syntagme verbal

V : verbe

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CREISSELS Denis (2006). *Syntaxe générale: une introduction typologique 1, Catégories et constructions*. Paris : Hermes sciences, Lavoisier,

CREISSELS, Denis (2006). *Syntaxe générale: une introduction typologique 2 La phrase*, Hermes sciences, Lavoisier, Paris.

CREISSELS, Denis and NOUGIER-VOISIN Sylvie Nougier-Voisin (2008) “Valency-changing operations in Wolof and the notion of “co-participation”. In *Reciprocals and Reflexives Theoretical and Typological Explorations*. EKKEHARD König and VOLKER Gast eds, Berlin: Mouton de Gruyter.

CREISSELS, Denis (2007). « Réflexivisation, transitivité et agent affecté ». In Rousseau A. et al. (eds): *L'énoncé réfléchi*

DIXON, Robert M.W. and AIKHENVALD, Alexandra Y. eds. (2000). *Changing Valency*. Cambridge: Cambridge University Press.

EKKEHARD König and VOLKER Gast (2008). “Reciprocity and reflexivity – description, typology and theory”. In EKKEHARD König and VOLKER Gast eds. *Reciprocals and Reflexives, Theoretical and Typological Explorations*. Berlin: Mouton de Gruyter.

EVANS Nicholas (2008). “Reciprocal constructions: Towards a structural typology”. In EKKEHARD König and VOLKER Gast eds. *Reciprocals and Reflexives, Theoretical and Typological Explorations*. Berlin: Mouton de Gruyter. FILIMONOVA, Elena. (2002) “Person hierarchy and its implications: The case of Aymara”. In MILY Crevels; VAN DE KERKE Simon MEIRA Sérgio & VAN DER VOORT Hein (eds.). *Current Studies on South American Languages [Indigenous Languages of Latin America, 3]*. Leiden: Research School of Asian, African, and Amerindian Studies (CNWS), pp. 199-213.

NDIAYE CORREARD Geneviève (2011). *Valence et voix dans les langues du Sénégal*. SUDLANGUES N° 15 - Juin 2011

KEMMER, Suzanne (1993) *The Middle Voice*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

LEROY J. (1982) « Les extensions verbales en mankon ». In *Le verbe en bantou*, Paris SELAF.

NEDJALKOV, Vladimir (ed.) (2007b) *Typology of Reciprocal Constructions*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company..

## REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

STARK , Elisabeth (2011). « L'expression de la réciprocité dans trois langues romanes ». In: MAYERTHALER E; PICHLER, C E; WINKLER, C. *Was grammatische Kategorien miteinander machen: Form und Funktion in romanischen Sprachen von Morphosyntax bis Pragmatik*. Tübingen: Festschrift für Ulrich Wandruszka..

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99